



RAPPORT

Sources de financement innovantes pour stimuler la Recherche-développement sur les maladies qui affectent de manière disproportionnée les pays en développement

Le Gouvernement de la Principauté de Monaco consacre une partie de son Aide Publique au Développement à la lutte contre certaines maladies négligées qui affectent une forte population des pays en développement, en Afrique notamment la bilharziose et la drépanocytose

Les principales activités soutenues sont :

1 - Contribution à l'élaboration d'un vaccin contre la bilharziose

Ce projet est mené par l'INSERM de la région Nord Pas de Calais en lien avec une association médicale Franco-Sénégalaise, Espoir pour la santé, et le Ministère de la Santé du Sénégal.

Le projet cible à terme la mise au point d'un vaccin contre l'un des parasites responsable de cette maladie (*schistosoma hematobium*) qui touche près de 200 millions de personnes dans le monde. Le soutien financier portera sur la phase 3 de l'essai clinique qui consiste à tester le produit quasiment dans des conditions normales d'utilisation et sur une large population. L'interaction avec d'autres produits est également testée. La région concernée est située au Nord-Est de St Louis.

Le financement accordé par la Principauté de Monaco est de 425.000 € pour 5 ans, de 2008 à 2012, et correspond à environ 4,17% du coût total du Projet.

2 - Contribution à la lutte contre la drépanocytose

La drépanocytose est une maladie génétique se traduisant par une malformation des globules rouges limitant leur capacité à fixer l'oxygène et entraînant d'intenses crises et douleurs. L'espérance de vie des malades, en l'absence de traitement, est inférieure à 20 ans. Alors que cette maladie est la première maladie génétique au monde, avec plus de 500 millions de porteurs, elle demeure très peu connue car touchant essentiellement le continent Africain. Le dépistage précoce et la prise en charge médicale permettent de sensiblement diminuer la souffrance des malades et de prolonger leur espérance de vie.

Un enfant sur deux non suivi meurt ainsi avant d'atteindre l'âge de 5 ans, alors que la durée de vie d'un patient pris en charge est sensiblement la même que pour le reste de la population.

Alors que cette maladie est la première maladie génétique au monde, elle est très peu connue du grand public dans les pays développés et peu de recherche médicale y est consacrée. Cette maladie touche en effet principalement les pays en voie de développement.

La drépanocytose est l'exemple même de la maladie négligée, stigmatisant l'inégalité sanitaire et sociale. L'OMS l'a reconnue comme priorité de la santé publique dans une résolution WHA5920 en date du 27 mai 2006. Depuis cette date, la Coopération monégasque souhaite en faire un axe prioritaire de sa coopération dans le domaine de la santé.

Dans trois de ses pays prioritaires d'intervention (Mali, Niger, Madagascar), en lien avec les Ministères de la Santé et les associations de malades, Monaco soutient ainsi la mise en place de stratégies nationales de lutte contre la maladie et finance la construction de centres de référence (associant dépistage, prévention, soins, formation, recherche appliquée et transfert de compétences).

Le montant total accordé à ces trois programmes pluriannuels s'élève à plus d'un million d'euros, de 2008 à 2012.

La forte implication de la Principauté, depuis 3 ans, a permis de faire connaître et favoriser la lutte contre cette maladie, à un moment où très peu de bailleurs internationaux se sont penchés sur cette maladie, ce qui accroît le rôle moteur de la Principauté en la matière.